

PRÉSENT

D'après *Présent ?* de Jeanne Benameur – © Editions Denoël

Adaptation de Claire Pouderoux



Compagnie le doute est permis



Dossier de diffusion

L'HISTOIRE

Le roman de Jeanne Benameur nous plonge dans le quotidien d'un collège de banlieue, en fin d'année scolaire. Nous sommes en juin.

Le conseil de classe des 3^{ème} approche. L'équipe enseignante doit faire des choix d'orientation pour des adolescents parfois en échec scolaire et souvent démunis face à un avenir sans débouchée.

Madison Cotard fait partie de ces jeunes là. Elle a redoublé deux classes, ses résultats scolaires sont médiocres et elle passe son temps à dessiner pendant les cours.

Comment va t-elle vivre les jours qui précèdent ce conseil de classe ? Comment trouver sa place au collège et dans le monde ?

L'adaptation de *Présent* raconte l'histoire de cette adolescente qui réalise quelques jours avant le conseil de classe, qu'aucun avenir ne se dessine pour elle après la 3^{ème}.

En dévoilant, presque par hasard, son talent pour le dessin, elle va attirer l'attention et l'intérêt de l'un de ses professeurs.



“

On vient à l'école pour apprendre, pour avoir les félicitations, mais on apprend quoi ? On nous met des notes mais ça veut dire quoi ces notes?

Il y a vraiment une différence entre un 8 et un 9, entre un 11 et un 12 ? Une note, ça raconte pas un élève.

LES INTENTIONS

Que vient-on faire à l'école ? Que vient-on y apprendre et comment ? *Présent* interroge notre rapport à l'école, à l'apprentissage, à la réussite. Il semble acquis, dans l'inconscient collectif, que réussir à l'école consiste à obtenir de bonnes notes. Alors on apprend pour avoir de bons résultats, sans parfois même comprendre. J'ai été surprise de me rendre compte à quel point j'ai pu apprendre des poésies par cœur, des règles de chimie, de maths ou des dates d'histoire, dans le seul but d'avoir une bonne note. Pour être une bonne élève. Et de me rendre compte plus tard, que je n'avais rien appris, rien compris.

Comprendre, en latin, signifie « prendre avec soi », intégrer.

Ça, c'est une professeure de français qui me l'a appris. Sinon, je n'ai presque rien pris avec moi. Pourtant j'étais une bonne élève. C'est une des raisons pour lesquelles j'ai été touchée par le récit de Jeanne Benameur. Parce qu'elle vient bousculer toutes ces valeurs avec lesquelles on a grandi. Si je ne viens pas à l'école pour avoir de bonnes notes, je viens y faire quoi ?

Qu'y a-t-il à venir chercher au collège, en dehors des résultats sur le bulletin ? C'est la question qu'explore Jeanne Benameur avec ce roman. Elle redonne une valeur, une importance à des matières qui ne s'évaluent pas. Les arts y occupent une place centrale. Et les rencontres. Les rapports humains. J'ai été touchée par la sensibilité avec laquelle elle décrit ces personnages qui tentent de trouver du sens à leur métier, ou à leur venue au collège quand il s'agit des élèves. La réflexion et la transformation que ça éveille chez eux, tout cela change leur perception des choses et du monde dans lequel ils évoluent.

Plus ils cherchent comment s'adapter, comment contourner ce diktat de la réussite, plus ils deviennent humains et touchants. C'est aussi cette quête que je souhaite explorer.

Comment s'émanciper de ce qui m'est imposé, de ce que l'on attend de moi ? Le personnage de Madison ne rentre pas dans le cadre. Elle ne sait pas pourquoi elle va en cours. Elle préfère venir y dessiner. C'est cette insolence là qui me saisit.

Cette façon de ne pas rentrer dans les cases. Elle se fiche du regard des autres, elle se fiche de faire joli, d'être solitaire. Mais c'est aussi en partie grâce au regard des autres qu'elle va prendre conscience de sa valeur, de ses qualités. Le monologue raconte cette quête. Il raconte aussi comment les rencontres peuvent nous forger, nous donner de la force.

Est-ce que l'école ne pourrait pas être le lieu de l'émancipation, de la réalisation de soi ? Ce texte dépeint la réalité d'une banlieue. Une banlieue où les voitures brûlent, où les professeurs font des dépressions, où le personnel n'est pas remplacé, où le chômage est croissant.

C'est par son regard, par sa subjectivité, que nous est racontée son histoire, et indirectement, celle du collège, de ceux qui l'occupent.

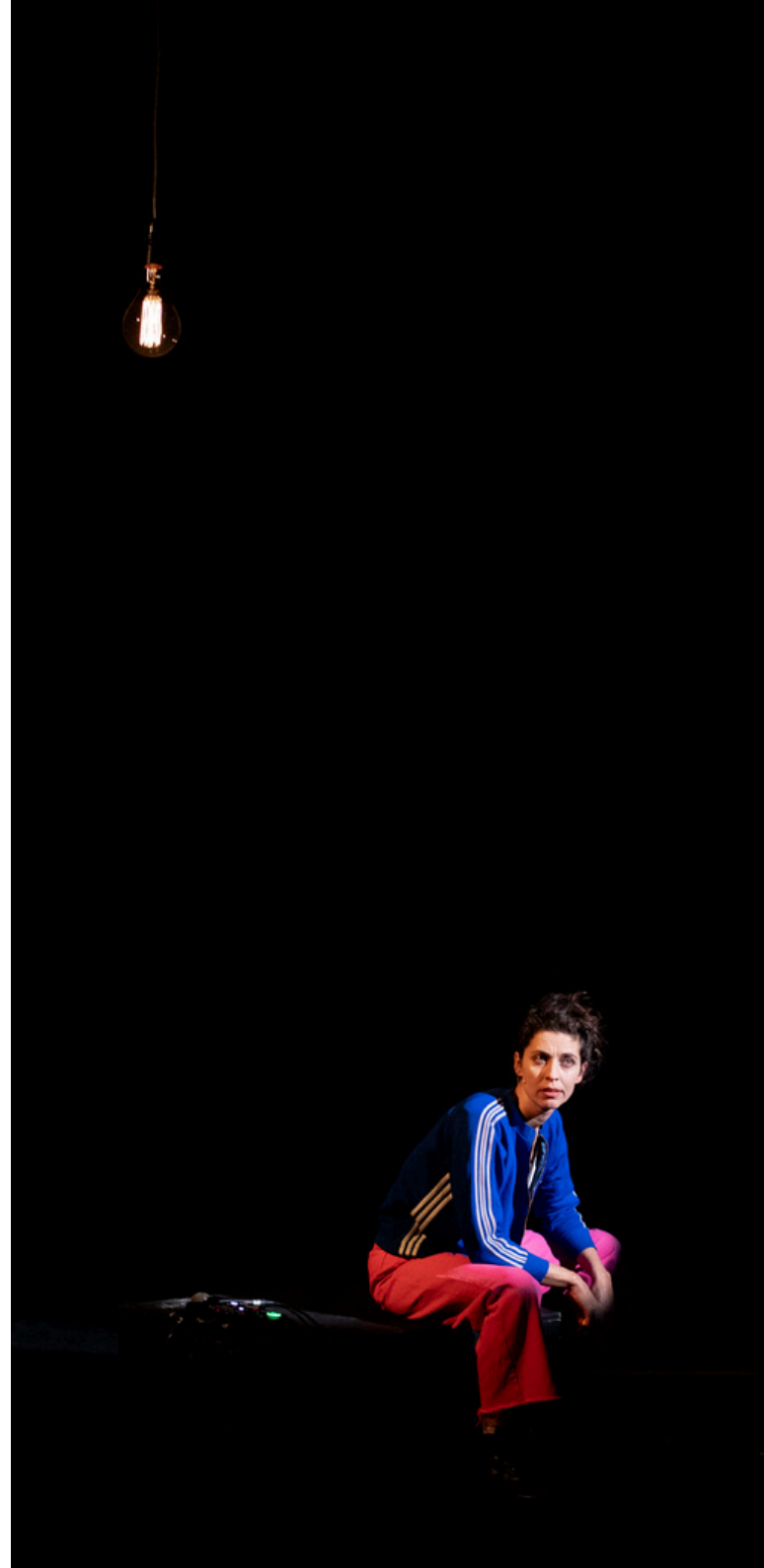
Comment passe-t-elle d'une vision sans horizon à un regard plus lumineux sur son avenir ? Comment les portes s'ouvrent en elle ?

Le texte raconte qu'elle dessine mais elle pourrait aussi bien être passionnée de mécanique, de botanique ou de danse. Dans le spectacle, le choix a été fait d'explorer le son, la voix, comme un espace de liberté supplémentaire : Madison chante, compose ses morceaux sous les yeux du public, accompagnée d'un Looper.

Madison est là, proche des spectateurs, pour témoigner, dans un rapport intime avec le public, dans une adresse directe, presque de confiance. La collaboration avec Jean-Hugues Miredin, chorégraphe, a permis d'explorer l'espace dans une recherche de déploiement progressif, comme si Madison trouvait petit à petit de plus en plus de liberté, dans le corps, la parole et la place qu'elle occupe sur scène et dans le monde.

Avec sa craie, elle écrit et raconte son envol, tout en s'appropriant de plus en plus l'espace. Le sol noir s'anime et vit sous ses pieds. L'espace prend une autre dimension et la lumière révèle différentes facettes et directions au fur et à mesure. Comme une boîte en carton que l'on déplie, l'espace prend une autre forme pour révéler d'autres possibles.

Claire Pouderoux, comédienne et adaptatrice



LA COMPAGNIE

La compagnie Le doute est permis se crée en 2020, à Lyon, sous l'impulsion de Claire Pouderoux, comédienne qui travaille depuis dix ans avec différentes compagnies à Paris et en région. C'est suite à un stage sur l'adaptation du roman au monologue avec le metteur en scène Emmanuel Meirieu et le comédien François Cottrelle, que naît son envie d'adapter des textes pour le théâtre. Durant le stage, elle travaille sur l'adaptation du Quai de Ouistreham, de Florence Aubenas, et en écrit un monologue.

Riche de cette expérience, elle s'attèle à l'écriture d'un autre monologue à partir du roman *Présent?* de Jeanne Benameur, qui est créé en février 2022. Les deux textes ont ceci de commun qu'ils nous parlent des invisibles, ceux qui n'ont pas la parole, ceux que la société considère comme des « losers ». Dans son roman, Jeanne Benameur nous raconte la difficulté à trouver sa place quand on est une élève solitaire dans un collège de banlieue, au bulletin médiocre et à l'avenir bouché.

C'est ce rapport relatif et subjectif à l'échec et à la réussite, qui constitue une des thématiques de recherche de la compagnie. Comment trouver sa voix, son propre chemin, dans une société où l'on nous brandit une version unique de réussite ? C'est l'un des sujets abordé dans *Poursuite*, la seconde création de la compagnie, seule-en scène s'articulant en diptyque avec *Présent*, créé en février 2024. *Poursuite* raconte l'histoire d'une femme qui part marcher seule six jours et six nuits pour voir si elle en est capable. Elle va affronter ses peurs et tenter de s'émanciper des voix et injonctions extérieures pour trouver son propre chemin. Les thématiques de la transformation, du changement, de la mue, font partie de notre recherche. Comment les choses, les événements, les rencontres, nous changent, nous transforment ? En résonance à cela, le troisième spectacle de la compagnie sera une adaptation du roman *Comment les fourmis m'ont sauvé la vie*, de Lucia Nevaï et il verra le jour en 2026-2027.

Dans un premier temps, les deux spectacles ont été créé dans une forme mobile et autonome (qui se jouent en collèges, lycées, associations, hôpitaux etc), puis une version pour plateaux de théâtre a vu le jour avec création lumière, scénographie et son. Nous avons à coeur de poursuivre cette démarche de « terrain », d'aller à la rencontre de publics non initiés, de proposer des rencontres après les représentations, des ateliers théâtre autour des représentations...

Une dizaine de personnes travaillent au sein de la compagnie : Solène Krystkowiak, Marie Filippi et Lise Quet collaborent avec Claire Pouderoux, pour l'écriture, le jeu et la mise en scène. Maxime Charrier à la création lumière, Etienne Fauquet et Leah Renault à la création sonore. Alexandra Epée à la scénographie, Camille Metal, à l'administration de la compagnie, et d'autres personnes, plus ponctuellement.



L'ÉQUIPE

Mise en scène et interprétation:

Claire Pouderoux

Assistanat à la mise en scène :

Lise Quet - Solène Krystkowiak

Création lumière : Maxime Charrier

Collaboration artistique : Lexie T,

Jean-Hugues Miredin, Lise Quet,

Béatrice Venet

Scénographie : Alexandra Epée

Diffusion : Camille Metal

Présent est coproduit par le Théâtre du Chevalet de Noyon - Scène conventionnée, en compagnonnage avec le TNP de Villeurbanne, soutenu par la DRAC Hauts de France, la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la SPEDIDAM, la Métropole de Lyon, la Ville de Villeurbanne, le Théâtre le Safran- Scène conventionnée, le Théâtre de l'Iris, la Fabrique JASPIR, la Grange aux artistes de Sablet. Production : Le doute est permis

CLAIRE POUDEROUX

Titulaire d'un Master II d'études théâtrales - Sorbonne Nouvelle - , elle se forme parallèlement au conservatoire du 18ème arrondissement – Paris - , à l'école de théâtre Jacques Lecoq et au CEPIT de Paris. Elle travaille depuis 2009 avec différentes compagnies et elle encadre par ailleurs, des ateliers théâtre en milieu psychiatrique auprès d'adolescents et adultes. Dernièrement elle a joué dans *Au plus noir de la nuit*, de A.Brink, mis en scène par Nelson Rafael Madel - Théâtre de la Tempête puis tournée - et dans *Une Cosmonaute est un souci dans notre galaxie*, de Sarah Carré, mis en scène par Stéphane Boucherie - tournée en France et Suisse. Dernièrement, elle a joué dans *Au plus noir de la nuit*, de A.Brink, mis en scène par Nelson Rafael Madel - Théâtre de la Tempête puis tournée - et dans *Une Cosmonaute est un souci dans notre galaxie*, de Sarah Carré, mis en scène par Stéphane Boucherie. Elle joue dans *La nuit je rêverai de soleils*, de Anca Bene, et créé en 2024 le spectacle *Poursuite*.

ADAPTATIONS

Le spectacle a été créé en février 2022 et est en tournée dans différents lieux (Le Rize- Villeurbanne, Théâtre des Clochards Célestes- Lyon, Théâtre de la Renaissance- Oullins, Collège Elsa Triolet - Vénissieux, Espace Culturel de Doullens...). Il existe sous différentes formes adaptables à tout espace de jeu: lecture du monologue, petite forme jouée en salle de classe et deux formats en salle de spectacle.



Contact administratif

Camille Métal

07 69 52 34 24

Contact artistique

Claire Poudroux

06 07 17 30 06

<https://www.ledouteestpermis.com/>

ledouteestpermis@gmail.com

Président : Jérôme Vilfayeau / Trésorière : Fanja Ravalason
Compagnie Le doute est permis 11 rue Duphot, 69003 Lyon / SIRET
88351760900029 / APE 9001Z /
Licence PLATESV-D-2020-003313



Illustration: Mafer Cobos
Crédit photo : Julie Cherki